Meadwell, Kenneth. *Narrativité et voix de l'altérité : Figurations et configurations de l'altérité dans le roman canadien d'expression française*. Ottawa : David, 2012

Dans cet ouvrage, Kenneth Meadwell se penche sur des textes d'expression française qui, dans leur ensemble, attestent du cheminement littéraire canadien allant du roman du terroir jusqu'au roman contemporain. L'analyse porte sur la figure de l'autre, telle qu'elle s'énonce dans la focalisation narrative et les stratégies discursives employées dans huit textes : *Menaud, maître-draveur* (1937) de Félix-Antoine Savard, *Bonheur d'occasion* (1945) de Gabrielle Roy, *La belle bête* (1959) de Marie-Claire Blais, *L'avalée des avalés* (1966) de Réjean Ducharme, *Le passager* (1984) de Gilbert La Rocque, *La mémoire de l'eau* (1992) de Ying Chen, *Cantique des plaines* (1993) de Nancy Huston et *Le soleil du lac qui se couche* (2002) de J. R. Léveillé.

En s'appuyant sur les notions de l'*idem* – l'identité du même – et de l'*ipsé* – l'identité du soi – avancées par Paul Ricoeur, Meadwell prône les diverses manières dont l'espace, le temps et la subjectivité contribuent à la création des protagonistes et de leurs relations avec autrui. Il constate que, par la narration et la discursivation de l'*idem* et de l'*ipsé*, chaque texte annonce « certaines valeurs idéalisées » (20) particulières. Par exemple, Menaud, incarnation de l'identité-mêmeté au début de *Menaud, maître-draveur*, est transformé en figure d'altérité, prophète aliéné à la fin du récit à cause de la menace qui s'annonce à sa vision identitaire utopique. Le personnage de Bernard Pion, dans *Le passager*, « incarne l'impuissance et l'échec » (103) ainsi que « la subjectivité fracturée » (117) qui résultent de la violence qu'il a subie aux mains de son père. Et dans *La mémoire de l'eau*, l'identité-ipséité de Lie-Fei est produite lorsque son père interrompt la pratique de rapetissement des pieds à laquelle elle participe comme enfant, ce qui inscrit physiquement par la métonymie son positionnement dans l'entre-deux politique des régimes impérialiste et communiste chinois.

Le cheminement identitaire des personnages de ce corpus est affecté par la confrontation de la position d'*idem* ou d'*ipsé* qui leur est imposée par leur milieu et/ou à laquelle ils souscrivent de leur propre gré. Selon Meadwell, « [l]a problématique identitaire est au centre de toute praxis énonciative de la subjectivité. Son sens et sa signification révèlent les fonctions narratives et discursives qui s'y rattachent, car sans espace littéraire, référentiel et symbolique, sans méditation sur la condition de l'individu et de la collectivité, la réflexion littéraire serait des plus appauvries » (144).

Pour le lecteur ou la lectrice qui cherche à approfondir ses connaissances sur la dialectique de l'identité-mêmeté et l'identité-ipséité, sur les notions identitaires telles qu'elles s'expriment et se transforment en fonction des divers contextes spatio-temporels des vingtième et vingt-et-unième siècles, il s'agit d'une étude essentielle.

Julie Tennier, Université Brock